

# MONITOR

## WAHL- UND SOZIALFORSCHUNG

# Élection du Bundestag en Allemagne le 26 septembre 2021

---

### Résultats finaux

*Viola Neu/Sabine Pokorny*

- › Les résultats des élections marquent un changement dans le paysage électoral, dont les contours se dessinaient déjà depuis un certain temps. Par-dessus tout, c'est la volonté de changement politique qui a décidé de l'élection. Il y a longtemps que l'alternance ne se fait plus à l'intérieur de groupements politiques tels qu'une coalition CDU/CSU-FDP ou SPD-Les Verts, mais plutôt d'un bout à l'autre du spectre politique. De plus, cette propension à préférer un autre parti augmente d'une élection à l'autre. Lors de cette élection, environ trois quarts de l'électorat des partis étaient prêts à changer de camp à l'approche du scrutin.
- › Cette élection se caractérise par la faible performance de la CDU/CSU, avec une montée des Verts, du SPD et du FDP, tandis que les extrêmes politiques ont perdu des voix (en faible proportion pour l'AfD et de manière plus évidente pour la Gauche).
- › Bien que les résultats électoraux du SPD mettent en évidence une tendance à plus de personnalisation, les retombées sur la perception du parti sont faibles. Dans le cas de la CDU/CSU, en revanche, le parti et le candidat principal sont moins bien notés que lors de l'élection primaire de 2017. Les Verts ont fait mieux que lors de la primaire, mais n'ont pas répondu aux attentes. En ce qui concerne la politique environnementale et climatique, un domaine prioritaire, ils ont même perdu des compétences par rapport à 2017.

## Table des matières

<b>Les élections fédérales allemandes de 2021</b>	<b>3</b>
1. Les résultats des élections .....	3
2. Principaux déterminants de la décision électorale .....	6
3. Structure sociale et migration des électeurs .....	9
<b>Mentions légales</b>	<b>15</b>
Les auteurs.....	15

## Les élections fédérales allemandes de 2021

### 1. Les résultats des élections

Lors des élections au Bundestag du 26 septembre 2021, le taux de participation a légèrement augmenté pour la troisième fois consécutive pour atteindre 76,6 % (+0,4 point de pourcentage).

En raison des mandats surnuméraires et compensatoires, le Bundestag allemand comptera 736 députés.

Le **SPD** gagne 5,2 points et devient le parti le plus plébiscité avec 25,7 % des secondes voix. Le SPD avait déjà obtenu 25,7 % des secondes voix en 2013. Il s'agit de son troisième plus mauvais résultat depuis 1949. Le SPD a obtenu 26,4 % des premières voix, ce qui représente une augmentation de 1,8 point. Cela signifie que le SPD envoie 206 députés au Bundestag allemand (+53), dont 121 sont élus directement. Cela représente une augmentation de 62 mandats directs, qui avaient tous été attribués à la CDU en 2013. Parallèlement, le SPD a toutefois perdu quatre circonscriptions au profit des Verts (Bonn, Hamburg-Eimsbüttel, Hamburg-Altona, Berlin-Mitte) et une au profit de la CDU (Märkischer Kreis II). Sur les 206 mandats du SPD, 36 sont des mandats compensatoires.

Dans l'ouest de l'Allemagne, le SPD peut se féliciter d'un résultat légèrement supérieur à la moyenne (26,1 %), tandis que dans l'est de l'Allemagne, il obtient un résultat inférieur à la moyenne (24,1 %). Parmi les Länder, le SPD obtient ses meilleurs résultats en Sarre, avec 37,3 %, et les plus mauvais en Bavière, où il ne recueille que 18,0 % des secondes voix. Au niveau des circonscriptions, le SPD obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix à Aurich-Emden avec 43,3 %, le pire à Bad Tölz-Wolfratshausen — Miesbach avec 13,5 %. Le SPD réalise sa plus forte hausse dans la circonscription Mecklenburgische Seenplatte II — Landkreis Rostock III (+15,4 points). Le SPD obtient également son meilleur résultat en termes de premières voix à Aurich-Emden avec 52,8 % (Johann Saathoff). Olaf Scholz remporte directement sa circonscription Potsdam — Potsdam-Mittelmark II — Teltow-Fläming II avec 34,0 % des premières voix, devant Annalena Baerbock (18,8 %).

La **CDU/CSU** devient le second parti du pays et obtient 24,1 % des secondes voix. Cela représente une diminution de 8,9 points. La CDU perd 7,9 points et arrive à 18,9 %, tandis que la CSU obtient 5,2 % des secondes voix (-1,0 point). Il s'agit du pire résultat de la CDU/CSU depuis 1949. La CDU/CSU a également perdu des premières voix. La CDU obtient 22,5 % des premières voix (-7,7 points), la CSU arrive à 6,0 % (-1,0 point). La CDU dispose de 152 sièges (-48), dont 98 mandats directs et 30 mandats complémentaires. Par rapport à 2017, la CDU perd 87 mandats directs, dont 68 mandats en faveur du SPD, 9 des Verts et 13 de l'AfD. La CDU pourrait remporter une circonscription du SPD (Märkischer Kreis II, Paul Ziemiak) et de la Gauche (Berlin-Marzahn-Hellersdorf, Mario Czaja). La CSU sera représentée au Bundestag par 45 députés (-1), tous élus au suffrage direct. La CSU perd un mandat direct au profit des Verts (Munich Sud). 11 sièges de la CSU sont des mandats surnuméraires.

Dans l'ouest de l'Allemagne, la CDU/CSU a obtenu un score supérieur à la moyenne avec 25,6 % (-8,5 points), dans l'est de l'Allemagne un score inférieur à la moyenne avec 16,9 % (-10,7 points). Parmi les Länder, la CSU obtient son meilleur résultat en Bavière avec 31,7 %. La CDU obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix en Rhénanie-du-Nord-Westphalie avec 26,0 % et son résultat le plus bas dans le Brandebourg, où elle recueille 15,3 % des secondes voix. Au niveau des circonscriptions, la CDU/CSU obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix dans la

circonscription de Cloppenburg-Vechta avec 38,5 %, et son plus mauvais résultat dans la circonscription de Berlin-Friedrichshain-Kreuzberg — Prenzlauer Berg Ost avec 7,0 %. La régression la plus importante enregistrée par la CDU/CSU a eu lieu dans la circonscription Mecklenburgische Seenplatte II — Landkreis Rostock III (-17,1 points), la plus faible à Nürnberg-Süd (-1,2 point). La CDU/CSU obtient également son meilleur résultat en termes de premières voix à Cloppenburg-Vechta avec 49,1 % (Silvia Breher). Armin Laschet ne s'est pas présenté comme candidat direct dans une circonscription et entre au Bundestag via la liste du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Les **Verts** deviennent la troisième force politique en Allemagne. Avec 14,8 % des secondes voix et une augmentation de 5,8 points, ils sont en deçà des attentes et des sondages, mais ont pu réaliser leur meilleur résultat en termes de secondes voix dans une élection du Bundestag. Les Verts ont obtenu davantage de premières voix, gagnant 5,9 points pour atteindre 14,0 %. Ils seront représentés au Bundestag avec 118 députés (+51), dont 16 mandats directs (+15). Les Verts remportent 10 circonscriptions de la CDU et de la CSU, 4 du SPD et une de la gauche. 24 des sièges des Verts concernent des mandats complémentaires.

Avec 16,0 %, les Verts ont obtenu de bien meilleurs résultats dans l'ouest de l'Allemagne que dans l'est du pays, où ils n'ont recueilli que 9,1 % des secondes voix. Parmi les Länder, les Verts ont obtenu leur meilleur résultat en termes de secondes voix à Hambourg (24,9 %), leurs pires résultats en Saxe-Anhalt (6,5 %) et en Sarre, où la liste des Verts n'a pas été admise, ce qui explique qu'ils n'ont pas non plus pu y obtenir de secondes voix. Au niveau des circonscriptions, les Verts ont obtenu leurs meilleurs résultats dans la circonscription berlinoise de Friedrichshain-Kreuzberg - Prenzlauer Berg Ost avec 36,7 % des secondes voix, et les pires dans la circonscription d'Erzgebirgskreis I avec 3,3 %. En outre, les circonscriptions de la Sarre affichent toutes 0 %. Les Verts ont enregistré leur progression la plus importante dans la circonscription de Cologne II (+16,4 points). Ils obtiennent leur meilleur résultat au premier tour dans la circonscription de Stuttgart I (Cem Özdemir, 39,9 %). Annalena Baerbock perd à Potsdam avec 18,8 % des premières voix face à Olaf Scholz (34,0 %), mais entre au Bundestag via la liste du Land de Brandebourg.

Le **FDP** a rassemblé 11,5 % des secondes voix. Cela correspond à une légère augmentation de 0,7 point. En ce qui concerne les premières voix, le FDP a enregistré une hausse de 1,7 point pour atteindre 8,7 %. Le FDP envoie 92 députés (+12) au Bundestag, tous entrés au parlement fédéral grâce à la liste du parti. 16 des sièges du FDP sont des mandats complémentaires.

Le FDP obtient un meilleur résultat dans l'ouest de l'Allemagne (11,9 %) que dans l'est du pays (9,5 %). Parmi les Länder, le FDP enregistre son meilleur résultat dans la Hesse, avec 12,8 %, et son pire résultat en Mecklembourg-Poméranie occidentale, avec 8,2 %. Concernant les circonscriptions, le FDP a obtenu ses meilleurs résultats à Rottweil — Tuttlingen et Böblingen, avec 18,1 % chacune, et ses pires résultats dans la circonscription berlinoise de Friedrichshain-Kreuzberg — Prenzlauer Berg Ost, avec 6,3 %. Le FDP a enregistré sa progression la plus importante à Rottweil — Tuttlingen (+4,6 points).

L'**AfD** entre au Bundestag pour la deuxième fois consécutive en tant que cinquième parti du pays. Elle enregistre un léger recul et reçoit 10,3 % des secondes voix (-2,3 %). Elle perd également 1,3 point en termes de premières voix et recueille 10,1 % des suffrages. L'AfD sera représentée au Bundestag avec 83 sièges, soit 11 sièges de moins qu'en 2017. L'AfD a pu remporter 16 mandats directs, ce qui constitue une augmentation de 13 mandats, que l'AfD pourrait remporter face à la

CDU. Tous les mandats directs de l'AfD se situent dans les Länder de l'est de l'Allemagne (Saxe, Saxe-Anhalt, Thuringe). 14 des sièges de l'AfD correspondent à des mandats complémentaires.

Avec 20,5 % des secondes voix, la performance de l'AfD dans l'est de l'Allemagne est clairement supérieure à la moyenne. Dans l'ouest de l'Allemagne, elle a obtenu un résultat de 8,2 %, inférieur à la moyenne. Parmi les Länder, l'AfD obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix en Saxe. Elle y devient le parti le plus plébiscité avec 24,6 %. Le pire résultat de l'AfD en termes de secondes voix a été enregistré à Hambourg (5,0 %). Au niveau des circonscriptions, l'AfD obtient ses meilleurs résultats à Görlitz (32,5 %) et ses pires résultats à Münster (2,9 %). L'AfD a enregistré sa plus grande progression dans la circonscription de Suhl — Schmalkalden-Meiningen — Hildburghausen — Sonneberg (+3,3 points) et son plus fort recul dans la circonscription de Leipzig I (-5,3 points). L'AfD a obtenu son meilleur résultat en termes de premières voix à Görlitz avec 35,8 %. Cela signifie que Tino Chrupalla a pu remporter directement sa circonscription de Görlitz, tandis qu'Alice Weidel entre au Parlement via la liste du Land.

Pour la première fois depuis 2002, la **Gauche** manque de peu la barre des cinq % et obtient 4,9 % des secondes voix. Par rapport à 2017, la Gauche perd 4,3 points. Elle enregistre un recul de 3,6 points en termes de premières voix et s'établit à 5,0 %. Étant donné que la Gauche a remporté 3 mandats directs (Berlin-Lichtenberg, Berlin-Treptow-Köpenick, Leipzig II), elle entrera néanmoins au Bundestag en fonction de sa proportion de secondes voix et sera représentée par 39 députés (-30). Par rapport à 2017, la Gauche perd 2 mandats directs, un au profit des Verts (Berlin-Pankow) et un en faveur de la CDU (Berlin-Marzahn-Hellersdorf). Dans la circonscription de Leipzig II, la Gauche remporte un mandat direct avec seulement 22,8 %, tandis qu'elle obtient son meilleur résultat en termes de premières voix à Berlin-Treptow-Köpenick (Gregor Gysi, 35,4 %). Janine Wissler et Susanne Hennig-Wellsow entrent au Bundestag grâce à la liste du parti.

Avec 10,4 % des secondes voix, la Gauche a fait beaucoup mieux dans l'est de l'Allemagne que dans l'ouest de l'Allemagne, où elle n'a obtenu que 3,7 % des secondes voix. La Gauche obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix à Berlin et en Thuringe avec 11,4 % dans chaque Land, et son pire résultat en Bavière avec seulement 2,8 %. Au niveau des circonscriptions, la Gauche obtient son meilleur résultat en termes de secondes voix à Berlin-Lichtenberg (18,2 %), son pire résultat à Donau-Ries et Deggendorf avec 1,8 % chacune. Son recul le plus faible a été enregistré dans la circonscription de Borken II (-1,7 point), où la Gauche n'a obtenu que 2,4 % des suffrages. La Gauche subit sa plus forte régression à Berlin-Lichtenberg (-11,1), bien qu'elle y obtienne son meilleur résultat en termes de secondes voix dans le pays.

En outre, la **Südschleswigsche Wählerverband (SSW)** est représentée pour la première fois au Parlement avec un siège. La SSW dispose de 0,1 % des secondes voix et de 0,1 % des premières voix au niveau national. La SSW n'est représentée que dans le Schleswig-Holstein, où elle obtient 2,0 % des suffrages.

Parmi les **autres partis**, les Électeurs libres (Freie Wähler) obtiennent 2,4 % (+1,4 point), le Basis 1,4 % et le PARTEI 1,0 % (+0,0 point), ce qui signifie qu'ils contribuent au financement des partis.

## 2. Principaux déterminants de la décision électorale<sup>1</sup>

Les résultats des élections marquent un tournant dans le paysage électoral, dont les contours se dessinaient déjà depuis un certain temps. Les conséquences en ont été visibles dans les résultats électoraux pour la première fois lors des élections du Bundestag de 2021. Par-dessus tout, c'est la volonté de changement politique qui a décidé de l'élection. Il y a longtemps que l'alternance ne se fait plus au sein de groupements politiques tels qu'une alliance noire-jaune (CDU/CSU-FDP) ou rouge-verte (SPD-Les Verts), mais plutôt d'un bout à l'autre du spectre politique. De plus, cette propension à préférer un autre parti augmente d'une élection à l'autre. Lors de cette élection, environ trois quarts de l'électorat des partis étaient prêts à changer de camp à l'approche du scrutin.

Cette élection se caractérise par la faible performance de la CDU/CSU, avec une montée des Verts, du SPD et du FDP, tandis que les extrêmes politiques ont perdu des voix (en faible proportion pour l'AfD et de manière plus évidente pour la Gauche). La répartition des mandats directs connaît également des changements majeurs. Si les candidats de la CDU/CSU et du SPD avaient dominé jusqu'à présent, les Verts et l'AfD peuvent désormais enregistrer une progression considérable. En revanche, les extrêmes politiques ont perdu des secondes voix (en faible proportion pour l'AfD et de manière plus évidente pour la Gauche).

Bien que les résultats électoraux du SPD mettent en évidence une tendance à plus de personnalisation, les retombées sur la perception du parti sont faibles. Dans le cas de la CDU/CSU, en revanche, le parti et le candidat principal sont moins bien notés que lors de l'élection primaire de 2017. Les Verts ont fait mieux que lors de la primaire, mais n'ont pas répondu aux attentes. En ce qui concerne la politique environnementale et climatique, un domaine prioritaire, ils ont même perdu des compétences par rapport à 2017.

Avec la volonté d'alternance politique qui se répand progressivement chez les électeurs des différents partis, les campagnes électorales sont confrontées à des problèmes de plus en plus graves. Dans une enquête réalisée par la Konrad-Adenauer-Stiftung<sup>2</sup> fin 2020, seulement près d'un quart des personnes ayant l'intention de voter n'ont pas cité un autre parti alternatif pour lequel elles pourraient également imaginer voter. Cela signifie qu'environ trois quarts des électeurs ayant l'intention de voter avaient également d'autres choix en tête. Parmi les partisans de la CDU/CSU, environ un cinquième s'imaginaient aussi pouvoir voter pour les Verts ou le SPD, et 13 autres % pour le FDP. 2 % des électeurs auraient été prêts à voter pour la Gauche et 2 autres % pour l'AfD.<sup>3</sup> Les électeurs des autres mouvements ont également montré une tendance au chevauchement des partis dans leur comportement électoral potentiel — ce qui ne correspond pas à la logique des groupes politiques. Ces potentiels de migration se sont matérialisés dans une certaine mesure lors des élections du Bundestag. La CDU/CSU perd le plus de voix au profit du SPD, suivi par un recul au profit des Verts. En troisième position, le FDP s'arroge également des électeurs de la CDU/CSU (constat de migration des électeurs Infratest dimap).

Les avantages procurés par les circonscriptions principales se sont donc aplanis au fil du temps, seuls les partisans de l'AfD faisant preuve d'une plus grande loyauté envers leur parti. Si l'on pose la question de la proximité émotionnelle avec les partis, à savoir si un électeur apprécie particulièrement certains partis ou en a une piètre opinion, les électeurs éligibles déclarent se sentir proches de plusieurs partis. Selon les données de la Konrad-Adenauer-Stiftung, 23 % des électeurs éligibles disent éprouver de la sympathie pour 3 partis, 9 % pour 4 partis et 2 % pour 5 partis.

Cette forte volonté de changement a également façonné le climat de l'opinion avant l'élection. Les sondages d'opinion ont révélé des changements importants dans le climat politique à court terme, qui se mesurent avant tout par la validation des partis et des candidats. Pour les Verts, on a pu observer une diminution du soutien parmi les partisans à partir de mai environ et pour la CDU/CSU à partir de juillet/août, tandis que le SPD s'est redressé dans les sondages. C'est à cette époque que des incohérences dans le CV de la cheffe de file des Verts, des retards dans la déclaration de ses revenus à l'administration du Bundestag et des accusations de plagiat dans un livre fraîchement publié se sont fait connaître. En juillet, des images du candidat de la CDU/CSU ont été dévoilées : il avait été filmé en train de ricaner pendant un discours du Président de la République fédérale d'Allemagne au sujet des victimes des inondations.

Si l'on suit le modèle le plus fréquemment utilisé dans la recherche électorale pour expliquer le comportement des électeurs, il y a tout d'abord un engagement envers les partis qui se situe en amont de la décision de vote actuelle. En Allemagne, cependant, cette préférence fondamentale pour un parti a fait place à une ouverture aux différents partis. La décision électorale concrète est ensuite prise en fonction de l'évaluation des candidats et de sa propre orientation sur les questions politiques. Plus cet attachement émotionnel ferme aux partis est faible, plus l'impact à court terme des candidats et des sujets abordés est important.

Depuis longtemps, on observe au niveau des Länder une tendance prononcée à confirmer les élus sortants. Cet avantage du sortant explique donc en grande partie les performances des partis. Le changement de gouvernement devient donc l'exception.

Après que la chancelière Angela Merkel a annoncé en octobre 2018 qu'elle ne se représenterait pas, pour la première fois (à l'exception, bien sûr, de la première élection du Bundestag en 1949) aucun chancelier sortant ne se présentait à nouveau (quoi qu'il en soit, les électeurs éligibles sont restés très satisfaits du travail d'Angela Merkel jusqu'au jour de l'élection). Si l'on tient compte du fait que, du point de vue des personnes interrogées, les 10 personnalités politiques les plus influentes sont généralement des ministres fédéraux, le ministre des Finances Olaf Scholz (SPD) a pu profiter de l'effet de sa fonction sur la campagne électorale, une sorte d'avantage du sortant. Cet effet soutient le candidat, voire le protège pendant la campagne électorale, car une certaine confiance s'est installée et sa personnalité a été évaluée depuis longtemps. Dans une certaine mesure, cela le préserve également des événements à court terme. Ici, l'absence de cet avantage du sortant est aussi évidente chez le candidat de la CDU/CSU que chez la candidate des Verts. Après la révélation d'éléments plutôt accessoires à l'exercice de la chancellerie qui ont attiré l'attention du public, la réputation des deux candidats s'est brusquement détériorée et l'opinion publique à leur sujet a peu changé jusqu'au jour des élections.

Ainsi, à la fin de la campagne électorale, 48 % des électeurs éligibles déclaraient préférer qu'Olaf Scholz soit chancelier. 24 % désignaient le candidat de la CDU/CSU, Armin Laschet, et 14 % privilégiaient la candidate des Verts, Annalena Baerbock, pour la chancellerie (Forschungsgruppe Wahlen). Toutes les autres questions des sondages d'opinion suivent ce schéma. Que la question porte sur l'aptitude à exercer une fonction ou la satisfaction, ou encore sur les qualités du candidat (telles que la propension à attirer la sympathie, la crédibilité, l'expertise ou les aptitudes à résoudre les problèmes), on retrouve presque toujours le même ordre de préférence : Scholz avant Laschet avant Baerbock. Annalena Baerbock n'obtient un score légèrement meilleur que sur sa capacité à attirer la sympathie (Forschungsgruppe Wahlen, Infratest dimap).

Dans l'évaluation des partis, la CDU/CSU obtient des résultats moins bons que lors de l'élection primaire, tandis que le SPD et les Verts stagnent. Sur une échelle allant de +5 à -5, le SPD arrive



à 1,3 (inchangé par rapport à l'élection primaire) et les Verts à 0,4 (2017 : 0,5). L'image de la CDU/CSU s'est ternie par rapport à 2017. Elle n'atteint qu'un score de 0,7 sur l'ensemble des électeurs. En 2017, ce score était de 1,7 (Forschungsgruppe Wahlen).

Le parti obtient également un score plus faible qu'en 2017 pour l'évaluation de la CDU/CSU au gouvernement, soit 1,0 en 2017 et 0,5 en 2021. Le score du SPD, en revanche, n'a presque pas bougé en ce qui concerne sa présence au gouvernement. Ainsi, il obtient un score de 0,8 en 2021 et de 0,9 en 2017. Dans l'ensemble, le gouvernement est légèrement moins bien noté qu'en 2017. De 1,0, la valeur tombe à 0,8 (Forschungsgruppe Wahlen).

Contrairement à d'autres élections du Bundestag, les préférences de coalition ne sont pas fortement prononcées. Aucune coalition possible ne recueille l'approbation de la majorité. Parmi les probabilités des coalitions possibles après le 27 septembre, l'éventualité d'une coalition CDU/CSU-Les Verts-FDP se place juste derrière avec 30 % celle d'une grande coalition (SPD-CDU/CSU) avec 34 %, qui elle-même se place juste derrière une coalition SPD-Les Verts-FDP (37 % ; le sondage ne comprenait pas la possibilité d'une coalition SPD-CDU/CSU-FDP ; septembre 2021). En 2017, 40 % des sondés se sont prononcés en faveur d'une grande coalition (CDU/CSU-SPD) et d'une coalition CDU/CSU-FDP, 33 % ont exprimé leur préférence pour une coalition CDU/CSU-Les Verts et 30 % pour une coalition CDU/CSU-Les Verts-FDP. Dans un sondage préélectoral, parmi les coalitions possibles, la coalition CDU/CSU-Les Verts-FDP arrive en tête avec un score de 33 % (Forschungsgruppe Wahlen).

L'enjeu politique le plus important en 2021 est le changement climatique, avec 46 % des réponses. En 2017, seulement 6 % des sondés ont mentionné le sujet. En revanche, le sujet phare des élections du Bundestag de 2017, la question de la migration, a chuté dans les sondages, passant de 44 % à 11 % des réponses. La pandémie est toujours mentionnée par 23 % des personnes interrogées et 12 % d'entre elles mentionnent la retraite, qui était déjà évoquée par 24 % des sondés lors de la primaire. D'autres sujets politiques pèsent sur la décision électorale. La question des retraites est mentionnée par 48 % des personnes interrogées et la justice sociale par 45 %, suivies par un score de 33 % concernant la question de la protection du climat. Les priorités pour l'Allemagne et les priorités personnelles semblent donc considérablement diverger. De plus, les électeurs font preuve de pessimisme pour l'avenir en cette année électorale. Alors que 52 % des sondés avaient déclaré en 2017 que l'Allemagne était bien préparée pour l'avenir, ce chiffre tombe à 39 % en 2021. Une certaine morosité transparaît également dans l'évaluation de la situation économique. En 2017, 62 % des personnes interrogées étaient d'avis que la situation économique de l'Allemagne était bonne ; en 2021, elles n'étaient que 42 % à l'affirmer. Malgré ce changement d'atmosphère, 65 % des sondés estiment que leur propre situation économique est bonne. Cette évaluation a donc peu évolué par rapport à 2017 (Forschungsgruppe Wahlen, valeurs similaires également dans Infratest dimap).

La CDU/CSU a clairement perdu en popularité par rapport à l'élection primaire, tant en ce qui concerne les questions clés pour l'élection et les grands enjeux politiques, que ses compétences. Depuis longtemps, on remarque que la confiance inspirée par un parti quant à sa compétence en matière de résolution de problèmes ou en sa capacité à préparer l'avenir permet en général de prédire les résultats des élections. Et cela s'est également vérifié lors des législatives de 2021. Alors qu'en 2017, 38 % des personnes interrogées faisaient confiance à la CDU/CSU pour résoudre les problèmes futurs, elles ne sont plus que 22 % en 2021. Le SPD, lui, progresse légèrement sur cette question, passant de 17 à 20 %, et les Verts de 3 à 14 % (Forschungsgruppe Wahlen). Infratest dimap arrive à des valeurs comparables pour ce qui est de savoir qui, en



Allemagne, peut prendre en charge les enjeux les plus importants. Sur cette question, la CDU/CSU passe de 49 à 26 %, le SPD progresse de 19 à 28 % et les Verts de 4 à 10 %.

La CDU/CSU accuse un recul considérable par rapport à 2017, notamment dans ses principaux domaines d'action : l'économie (passant de 57 à 32) ; la lutte contre la criminalité (de 50 à 35) et la politique étrangère (de 49 à 32) (Infratest dimap). Les compétences du SPD, en revanche, ne changent pratiquement pas (Forschungsgruppe Wahlen, Infratest dimap). En revanche, en matière de politique économique et sur la question de la justice sociale, les sociaux-démocrates ont progressé par rapport à 2017, même si la hausse est faible (économie de 14 à 22 ; justice sociale de 34 à 42 selon Forschungsgruppe Wahlen ; économie de 17 à 25 ; justice sociale de 38 à 40 selon Infratest dimap).

Alors que le SPD a eu tendance à stagner par rapport à l'élection primaire dans presque toutes les questions politiques abordées lors des sondages, les Verts ont perdu du terrain par rapport à 2017 dans leur domaine de compétence traditionnel, à savoir la politique climatique et environnementale (passant de 56 à 48) (Infratest dimap). En revanche, les Verts ont gagné un peu de terrain dans les domaines de l'éducation, de la politique d'asile et de la politique familiale par rapport à 2017 (Infratest dimap, Forschungsgruppe Wahlen). Le FDP a également pu enregistrer une faible augmentation de ses compétences par rapport à 2017. Le parti obtient des valeurs à deux chiffres dans les domaines de l'économie et des impôts. Des changements ont également pu être observés pour l'AfD, qui a obtenu des scores à deux chiffres sur les questions de la lutte contre la criminalité et de la migration (Infratest dimap).

Alors que la plupart des partis d'opposition ont réussi à renforcer leurs compétences entre 2017 et 2021, cela n'est pas le cas de la Gauche. Elle a subi un recul de ses compétences dans les domaines de la justice sociale (passant de 16 à 11), de l'équité des salaires (de 14 à 9), de la politique familiale (de 10 à 7) et des retraites (de 10 à 7).

Dans les circonscriptions des partis, le candidat, le programme et l'affiliation au parti ont eu une influence variable sur le résultat des élections. Avec une augmentation de 14 points pour atteindre 36 %, la question des candidats a eu le plus grand impact sur l'électorat du SPD.<sup>4</sup> Pour les partisans de la CDU/CSU, en revanche, le programme et l'engagement envers le parti ont augmenté de 7 points (programme 45 %, engagement 30 %). Les partisans des Verts et du FDP ont été plus convaincus par le programme proposé que lors de l'élection primaire. Dans le cas du FDP, 17 % des interrogés mentionnent le candidat (- 8 points) et 72 % le programme (+10 points). Chez les Verts, 82 % (+11) disent avoir voté pour le parti en raison de son programme. Les partisans des Verts (71 %), de la CDU/CSU (64 %), de la Gauche (61 %) et du SPD (60 %) sont plus susceptibles que la moyenne de dire qu'ils ont voté par conviction pour un parti spécifique. En revanche, l'AfD et le FDP ont connu des changements importants : dans le cas de l'AfD, la proportion de ceux qui votent par conviction a augmenté de 17 points pour atteindre 48 %, et dans le cas du FDP, la proportion de ceux qui votent pour le parti par déception a augmenté de 10 points pour atteindre 42 %. Au sein de la Gauche, l'importance des candidats, traditionnellement faible, candidats a chuté de 4 points pour tomber à 9 % (Infratest dimap).

### 3. Structure sociale et migration des électeurs<sup>5</sup>

Le **SPD** gagne des électeurs de presque tous les groupes politiques, le plus grand nombre d'entre eux provenant de la CDU/CSU. 1 530 000 anciens électeurs de la CDU/CSU votent désormais pour le SPD. Le SPD a obtenu 640 000 voix aux dépens de la Gauche et 260 000 voix au détriment de l'AfD. En outre, les sociaux-démocrates ont pu récupérer 180 000 anciens électeurs du FDP. Le SPD gagne également 520 000 voix parmi les abstentionnistes. Le SPD n'a perdu des voix qu'au profit des Verts (-260 000) et des autres partis (-120 000).

Le SPD obtient de meilleurs résultats avec les électeurs plus âgés qu'avec les plus jeunes. Par ailleurs, il a enregistré une progression supérieure à la moyenne chez les plus de 60 ans, alors qu'il a subi une légère régression chez les moins de 30 ans. Le SPD a réalisé une progression supérieure à la moyenne, en particulier chez les femmes de plus de 60 ans, ainsi que chez les retraités.

La **CDU/CSU** ne gagne que peu de terrain face à l'AfD (+80 000) et à la Gauche (+20 000). Cependant, elle perd des voix au profit de tous les autres partis. 1 530 000 électeurs passent de la CDU/CSU au SPD. Avec 920 000 voix, la CDU/CSU a enregistré sa deuxième plus grande régression au bénéfice des Verts. De plus, 490 000 électeurs sont passés de la CDU/CSU au FDP et tout autant vers les autres partis. La CDU/CSU perd également 50 000 électeurs qui se sont abstenus.

Comme lors des élections précédentes, la CDU/CSU obtient ses meilleurs résultats auprès des plus de 60 ans et ses moins bons résultats auprès des moins de 30 ans. Chez les plus de 60 ans, elle est en deuxième position, juste derrière le SPD, et chez les moins de 30 ans, la CDU/CSU est derrière les Verts, le FDP et le SPD. En outre, la CDU/CSU a subi un recul supérieur à la moyenne chez les moins de 30 ans et les 30-44 ans.

Concernant les électrices, la CDU/CSU perd également à un taux de voix supérieur à la moyenne, en particulier auprès des femmes de plus de 60 ans. Cependant, comme les résultats d'Infratest dimap et du Forschungsgruppe Wahlen ne sont pas tout à fait cohérents ici, il faut attendre les données des statistiques électorales représentatives pour un verdict définitif. Toutefois, les deux instituts font état d'une régression supérieure à la moyenne auprès des femmes âgées de 30 à 44 ans (Forschungsgruppe Wahlen) et de 35 à 44 ans.

De plus, la CDU/CSU enregistre un recul supérieur à la moyenne auprès des employés.

En termes de confession, les résultats classiques apparaissent : la CDU/CSU fait mieux chez les catholiques que chez les protestants, et obtient davantage de voix auprès des protestants que des non confessionnels. Cependant, la CDU/CSU a perdu autant d'électeurs dans chacun de ces trois groupes par rapport à 2017.

En ce qui concerne la taille des villes, la CDU/CSU continue à obtenir de meilleurs résultats dans les zones rurales que dans les grandes villes. Toutefois, cette fois-ci, la CDU/CSU a perdu un nombre de voix supérieur à la moyenne dans les zones rurales.

Les **Verts** enregistrent leur plus grande progression aux dépens de la CDU/CSU. 920 000 anciens électeurs de la CDU/CSU votent désormais pour les Verts. De plus, les Verts ont pu convaincre 480 000 anciens électeurs de la Gauche. De surcroît, 260 000 électeurs du SPD, 240 000 du FDP, 100 000 des autres partis et 60 000 de l'AfD ont rejoint les Verts. Par ailleurs, 300 000 anciens abstentionnistes se rangent désormais du côté des Verts.

Les Verts obtiennent de bons résultats parmi les jeunes électeurs de moins de 30 ans (Forschungsgruppe Wahlen) et de moins de 34 ans (Infratest dimap), surtout parmi les jeunes femmes. Dans le groupe des moins de 30 ans, les Verts sont la force la plus puissante. Les Verts enregistrent en outre leur plus importante progression dans ce groupe. Chez les plus de 60 ans, en revanche, ils obtiennent un résultat nettement inférieur à la moyenne. D'autre part, les Verts font mieux que la moyenne parmi les fonctionnaires et les personnes ayant un niveau d'études élevé, où ils réalisent également une progression supérieure à la moyenne.

Le **FDP** obtient le plus de voix aux dépens de la CDU/CSU. En effet, 490 000 électeurs de la CDU/CSU ont rejoint le FDP. Par ailleurs, 210 000 anciens électeurs de l'AfD votent désormais pour le FDP. Le FDP a reçu 110 000 voix de la Gauche et 40 000 anciens abstentionnistes se rangent dorénavant aux côtés du FDP. En revanche, le FDP perd des voix au profit des Verts (-240 000), des autres partis (-240 000) et du SPD (-180 000).

Comme les Verts, le FDP obtient des résultats supérieurs à la moyenne parmi les jeunes électeurs et réalise auprès d'eux une progression supérieure à la moyenne. Contrairement aux Verts, il obtient de bons résultats chez les jeunes hommes. Chez les plus de 60 ans, en revanche, le FDP subit un léger recul. Le FDP obtient ses meilleurs résultats parmi les personnes ayant un niveau d'études élevé.

L'**AfD** perd des électeurs au bénéfice de la plupart des autres partis. Seule la Gauche lui a cédé des électeurs, au nombre de 90 000. L'AfD perd le plus d'électeurs au profit du SPD (-260 000), suivi du FDP (-210 000). À cela s'ajoutent 180 000 anciens électeurs de l'AfD qui rejoignent les autres partis. L'AfD perd également un petit nombre de voix au profit de la CDU/CSU (-80 000) et des Verts (-60 000). Enfin, 180 000 anciens électeurs de l'AfD se tiennent désormais à l'écart des élections.

Comme lors des élections précédentes, l'AfD fait mieux que la moyenne dans les groupes d'âge moyen, notamment chez les hommes d'âge moyen. Elle a également pu obtenir des résultats supérieurs à la moyenne chez les ouvriers et les personnes ayant un niveau d'études moyen ou faible. De plus, l'AfD est plébiscitée par davantage d'électeurs non confessionnels que la moyenne. L'AfD enregistre également de meilleurs résultats dans les zones rurales que dans les grandes villes, où elle a perdu plus de voix que la moyenne.

La **Gauche** perd des voix au profit de tous les partis et des abstentionnistes. La régression la plus importante a eu lieu au bénéfice du SPD. 640 000 électeurs sont passés de la Gauche au SPD. La Gauche perd également 480 000 voix en faveur des Verts. De plus, 270 000 électeurs passent de la Gauche aux autres partis et 110 000 au FDP. La Gauche a enregistré un recul moindre face à l'AfD (-90 000) et à la CDU/CSU (-20 000). Par ailleurs, 320 000 anciens électeurs de la Gauche se sont abstenus.

La Gauche obtient ses meilleurs résultats parmi les jeunes électeurs. Dans ce groupe, sa régression est également légèrement inférieure à la moyenne. Parmi les électeurs ayant un niveau d'études plus élevé, la Gauche obtient également des résultats légèrement supérieurs à la moyenne. Dans le groupe des chômeurs, la Gauche obtient toujours des résultats supérieurs à la moyenne, mais enregistre en même temps un recul supérieur à la moyenne. Il en va de même pour les électeurs non confessionnels.

Les autres partis gagnent des voix aux dépens de presque tous les grands partis, ne perdant que 100 000 voix au profit des Verts. 490 000 électeurs passent de la CDU/CSU aux petits partis,

270 000 votaient auparavant pour la Gauche et 240 000 pour le FDP. Les électeurs passent également de l'AfD (+180 000) et du SPD (+120 000) aux autres partis. À cela s'ajoutent 210 000 anciens abstentionnistes qui décident de se ranger du côté de l'un des autres partis.

---

<sup>1</sup> Sources : Forschungsgruppe Wahlen et Infratest dimap.

<sup>2</sup> Cf. Neu, Viola, 2021 : Des Wählers Herz. Emotionale Parteienbewertung aus repräsentativen und qualitativen Umfragen, <https://www.kas.de/de/einzelartikel/-/content/des-waehlers-herz>. Neu, Viola/Pokorny, Sabine, 2021 : Vermessung der Wählerschaft vor der Bundestagswahl 2021. Ergebnisse einer Umfrage zu politischen Einstellungen, <https://www.kas.de/de/monitor/detail/-/content/vermessung-der-waehlerschaft-vor-der-bundestagswahl-2021>.

<sup>3</sup> Neu, Viola/Pokorny, Sabine, 2021 : Vermessung der Wählerschaft vor der Bundestagswahl 2021. Ergebnisse einer Umfrage zu politischen Einstellungen, <https://www.kas.de/de/monitor/detail/-/content/vermessung-der-waehlerschaft-vor-der-bundestagswahl-2021>, p. 57.

<sup>4</sup> Au moment de la rédaction de cet article, des variations mineures parmi les différentes sources de l'institut étaient présentes dans les tableaux Infratest dimap.

<sup>5</sup> Les données sur la migration des électeurs se réfèrent exclusivement aux données d'Infratest dimap. En raison des différences entre les résultats d'Infratest dimap et du Forschungsgruppe Wahlen, seuls des résultats comparables sont présentés.

## Partis en Allemagne

CDU/CSU	Union chrétienne-démocrate/Union chrétienne-sociale	centre droit
SPD	Parti social-démocrate d'Allemagne	centre gauche
Bündnis 90/Die Grünen (Grüne)	Alliance 90 / Les Verts	centre gauche
FDP	Parti libéral démocrate	centre droit
Die Linke	La Gauche	extrême gauche
AfD	Alternative pour l'Allemagne	extrême droite

## Mentions légales

### Les auteures

**Viola Neu** est directrice adjointe du service d'analyse et de conseil et dirige le département de recherche électorale et sociale de la Konrad-Adenauer-Stiftung.

**Sabine Pokorny** est responsable au département de recherche électorale et sociale de la Konrad-Adenauer-Stiftung.

### Konrad-Adenauer-Stiftung e. V.

#### Dr Viola Neu

Directrice adjointe de l'analyse et de la consultation  
Responsable des élections et de la recherche sociale  
Tél. +49 30 / 26 996-3506

[viola.neu@kas.de](mailto:viola.neu@kas.de)

#### Dr Sabine Pokorny

Responsable des élections et de la recherche sociale  
Tél. +49 30 / 26 996-3554

[sabine.pokorny@kas.de](mailto:sabine.pokorny@kas.de)

Adresse postale : Konrad-Adenauer-Stiftung e.V., 10907 Berlin

Éditeur : Konrad-Adenauer-Stiftung e.V., 2021, Berlin

Conception : yellow too Pasiak Horntrich GbR

Traduction : Dialecta GmbH, Berlin

Publication allemande : Bundestagswahl in Deutschland am 26. September 2021

Cette publication de la Fondation Konrad-Adenauer est uniquement destinée à des fins d'information. Elle ne peut être utilisée par les partis politiques, les agents ou auxiliaires électoraux à des fins de prospection électorale. Cela s'applique aux élections du Bundestag, du Landtag et aux élections locales ainsi qu'aux élections au Parlement européen.



Le texte de ce document est autorisé selon les termes de « Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International », CC BY-SA 4.0 (disponible à l'adresse : <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode.fr>).